



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°02 - 20/06/2024



Retrouvez gratuitement
le BSV JEVI sur le site de
FREDON AURA



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de la **DRAAF**
AURA

A RETENIR

ACTUALITES :

- Espèces exotiques pour la santé humaine : sondage à l'attention des collectivités territoriales
- Suie de l'Erable : parution d'un guide technique

A SURVEILLER :

- Ambrosie à feuilles d'armoises (*Ambrosia artemisiifolia*)
- Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*)

ZOOM SUR :

- Le longicorne tigre (*Xylotrechus chinensis*)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)

SOMMAIRE

Notes de biodiversité.....	3
Plantes exotiques envahissantes.....	6
Ambroisie à feuilles d'armoise (<i>Ambrosia artemisiifolia</i>).....	6
Raisin d'Amérique (<i>Phytolacca americana</i>).....	8
Espèces à enjeu pour la santé humaine.....	10
Arbres et arbustes.....	11
Suie de l'érable (<i>Cryptostroma corticale</i>).....	11
Longicorne tigre (<i>Xylotrechus chinensis</i>).....	12



NOTE DE BIODIVERSITE

NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).



NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Plus d'informations [ICI](#).



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy

Brins d'infos

Mascotte emblématique de la pollinisation, l'Abeille domestique, ne travaille pourtant pas seule : près de 1000 espèces d'abeilles sauvages vivent en France métropolitaine. Avec elles, un cortège immense d'autres insectes s'associe à la diversité de fleurs et d'habitats qui se complètent pour former des écosystèmes riches, productifs, résistants et résilients. L'agriculture, qui en dépend, peut jouer pour eux comme pour elle-même, un rôle favorable comme défavorable très important.

Abeilles / pollinisation

Près de **90% des plantes à fleurs**, **75% des cultures**, et près de **35% de la production alimentaire mondiale**, dépendent au moins en partie de la pollinisation par une diversité de **pollinisateurs sauvages**, même en présence d'abeilles domestiques.

[vidéo](#) [FAO.org] | [article](#) [IPBES, 2016]

Abeilles / à la parcelle

Dans les systèmes agricoles, on constate que l'abondance et la diversité locales des **abeilles sauvages diminuent** fortement au fur et à mesure que l'on s'éloigne des bordures de champs et des habitats naturels et semi-naturels.

[article](#) [IPBES, 2016]

Abeilles / tendances

En Europe, lorsque des évaluations existent, elles montrent que, souvent, **plus de 40 % des espèces d'abeilles sont ou peuvent être menacées**.

Dans l'hexagone, on estime que le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles mellifères ces 20 dernières années, a **divisé par 2 la production de miel**

[vidéo](#) [arte.tv] | [vidéo](#) [arte.tv] | [article](#) [CNRS, 2016]

Écologie et contributions

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

Abeilles / catégories écologiques

Colletes, osmies, mégachilles, bourdons, abeilles maçonnées, charpentières, des sables, de nombreux groupes d'espèces d'abeilles nous entourent.

Une manière de les distinguer peut se baser sur l'habitat utilisé lors de la **nidification** :

Dans la terre, le sable ou la roche

Galeries dans la terre, le sable, ou la roche, zones au sol, ou sur parois souvent à nu et ensoleillées



Christine Fagnon, CC BY-SA 4.0

Dans la végétation



James Lindsey

Nichent notamment dans les tiges des plantes à tiges creuses ou à moelle, tels que les ronces, le sureau, les roseaux, etc.

Dans le bois

Nichent dans les cavités du bois, notamment mort, sec et sur pied, creusées par d'autres insectes mangeurs de bois.



Christine Fagnon, CC BY-SA 4.0

Certaines espèces nichent dans des *coquilles d'escargots* par exemple, ou d'autres encore peuvent *construire leur nid* ou le tapisser de pétales de bleuet ou de coquelicot... Ces catégories ne sont ni strictes ni exhaustives.

[vidéo](#) [J. Hart, 2016] | [infos](#) [Biodivers.ch] | [infos](#) [OAB.fr]

Abeilles / Bourdons

Les bourdons font partie de la grande famille des Abeilles. Ils sont généralement capables de travailler par conditions rudes : tôt dans la saison, tôt le matin, ou par temps froid, voire pluvieux.

[article](#) [Arthropologia.org]

Abeilles / activité



Gilles Saint-Martin, CC BY-SA 2.0

Les abeilles sont bien connues pour leur "force de travail". Chez de nombreuses abeilles solitaires, une fois le nid trouvé ou construit, des cellules sont aménagées puis un œuf y est déposé. Chaque cellule est garnie de pain d'abeille (mélange de pollen et nectar dûment récoltés), et scellée par un matériau propre à l'espèce.

[vidéo](#) [J. Hart, 2016] | [Info](#) [PNAPollinisateurs.fr]

Paysage / contributions des abeilles sauvages

Pollinisation : cruciale pour de nombreux végétaux à la base des écosystèmes terrestres. Maintien et efficacité de la **reproduction de 90% des plantes à fleurs**.

Ressources : les comportements et modes de vie variés des abeilles participent à de très nombreuses interactions parfois vitales avec d'autres animaux, dont divers parasitoïdes (alimentation, parasitisme, reproduction, etc.).

Résistance / résilience : les capacités des écosystèmes à **se maintenir ou se rétablir face aux aléas** (dont climatiques) sont très liées à la diversité des organismes.

[article](#) [INRAE.fr] | [article](#) [theconversation.com]



Système agricole / contributions des abeilles sauvages

Production : la pollinisation animale participe directement aux rendements et/ou à la qualité des productions de **près de 75 % des cultures agricoles** majeures mondiales.

Diversité des cultures : diverses plantes cultivées (Melon, tomate, luzerne...) ne sont principalement pollinisées que par des abeilles sauvages spécifiques.

Assurance : la diversité de pollinisateurs assure et renforce les chances et l'efficacité de la pollinisation pour chaque espèce végétale et chaque fleur, malgré les aléas.

[article](#) [INRAE.fr] | [article](#) | [article](#)



Végétal / contributions des abeilles sauvages

Fructification : amélioration de la taille, de la forme, et de la fermeté des fruits de nombreuses espèces cultivées lorsque les fleurs sont pollinisées efficacement et dans de bonnes conditions par les insectes.

Évolution / adaptation : à long terme, la reproduction sexuée apportée par la pollinisation participe à une amélioration des capacités d'adaptation des végétaux.

[doc](#) [gouv] | [Radio](#) [radiofrance.fr]



Sur le terrain

L'observation des abeilles sauvages et de leurs habitats ouvre un champ de découverte des très nombreux insectes qui travaillent et nous entourent au quotidien. Elle permet d'identifier les contraintes comme des leviers favorables à la biodiversité comme à la production agricole.

Abeilles / observations

La plupart des abeilles sauvages sont **discrètes** et peuvent être difficiles à identifier. Sur le terrain, on peut observer facilement :

L'activité générale : en journée ensoleillée, l'activité générale observée **sur les fleurs, et dans l'air** peut donner une première indication de l'intérêt du site pour les pollinisateurs, dont les abeilles sauvages.

La diversité de gîtes : présence et diversité d'habitats de nidification : bois mort, talus, rocailles, buissons, haies, vieux arbres, etc.. **dans le paysage proche** (100 à 1500 mètres).

Diversité de couverts : abondance, diversité et proximité de **fleurs**, dans **l'espace** et en succession dans **le temps**, au fil du printemps, de l'été et de l'automne.

[Vidéo](#) [Arthropologia.org]

Abeilles / indices

Des traces et indices peuvent vous renseigner sur la présence de diverses espèces. Par exemple :



Un zone de sol à nu, trouée d'orifices de galeries, indique probablement la présence d'abeilles des sables du genre **Andrène**.



Des feuilles "poinçonnées" localement de manière propre et ronde, suggèrent la présence de **Mégachiles**.



Des trous bouchés par de la terre, dans le bois, un nichoir, ou vos rebords de fenêtres, indiquent sûrement la présence d'**Osmies**.

[vidéo](#) [J. Hart, 2016] | [document](#) [Arthropologia.org]

Abeilles / protocoles

Des protocoles d'étude standardisés peuvent être mis en place pour observer, étudier et suivre les communautés d'abeilles.

Spipoll : le *Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs* consiste à **prendre en photo** toutes les espèces de pollinisateurs (pas seulement les abeilles) qui viennent se poser sur un **massif de fleurs** sur une période de **20 minutes**. La collection de photos peut ensuite être partagée en ligne avec une **communauté active** et de nombreux outils à disposition pour identifier les espèces "capturées".

Protocole Nichoirs à abeilles solitaires :

Mis en place dans le cadre de l'*Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB)*, il consiste à poser en bordure de parcelle **2 nichoirs** constitués de tubes en cartons. Les espèces qui viennent y **nicher**, ferment les tubes avec des **opercules** de matériaux différents et variés qui permettent de les distinguer.

Autres :

Suivi **acoustique** en développement, réseau **APIFORME**, réseau **OABELLE**, Certification **Bee Friendly**, expertises **naturalistes** et conseils possibles dans de nombreuses structures, etc.

[Spipoll](#) | [OAB](#) | [OAbelle](#) | [Acoustique](#) | [PNAopie](#)

Abeilles / **calendrier** indicatif général du cycle d'activité, avec d'importantes différences selon les espèces.

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type	Hivernation		Premiers vols	Activité / sensibilité forte accouplements, nidification, butinage. Juillet-Août sensible pour les bourdons					Derniers vols	Métamorphoses des larves Hivernation		

Période d'observation optimale, en journée par beau temps

• Illustration

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales en faveur des abeilles sauvages, non exhaustives et sans considération des systèmes de culture, des enjeux écologiques et règlements spécifiques, et des techniques à appliquer :

- ❑ **Éviter** et limiter généralement l'usage de **produits phytopharmaceutiques**, particulièrement **d'insecticides** en période d'activité forte des pollinisateurs (min. **Avril - Août**).*
- ❑ **Raisonner** le désherbage, privilégier les **moyens physiques et mécaniques**, notamment entre **Avril et Août**
- ❑ Préserver et aménager une **diversité d'habitats** et micro-habitats : talus, fossés, friches, rocailles, chemins non artificialisés, haies, bois, souches, branches et arbres morts au sol ou sur pieds, buissons, ronciers, murets et pierriers, tas de sables et graviers, mares, etc.
- ❑ Préserver et développer la **diversité et l'abondance** générale de **fleurs** au long de l'année : prairies, jachères sauvages, bandes enherbées, ourlets buissonnants, haies et arbres isolés d'essences locales.
- ❑ Développer un **maillage** connecté de **bandes de flore sauvage** en **bordures** des parcelles, et le relier aux autres **habitats** pour optimiser les **distances** entre **gîtes** (nids) et **couverts** (fleurs) < 100-300 mètres.
- ❑ Gérer les milieux **herbacés** de manière **extensive et différenciée** : échelonner fauches et pâturages dans le temps, préserver des fleurs jusqu'au plus tard possible.
- ❑ Éviter et **limiter la fertilisation minérale** notamment des bords de champs, des prairies et milieux non-cultivés pour éviter l'appauvrissement de la diversité floristique.
- ❑ Privilégier les **semences d'espèces locales** pour la flore cultivée ou pour tous travaux de fleurissement.
- ❑ Développer les **couvertures du sol** et **éviter son travail**, notamment entre début d'hiver et début de printemps pour préserver les nids d'abeilles terrioles.
- ❑ Intégrer des **prairies** dans le système et les rotations culturales.
- ❑

*Abeilles / **réglementation** + info [agri.gouv.fr]

La réglementation sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques a été modifiée pour renforcer la protection des abeilles et des insectes pollinisateurs : l'arrêté ministériel du 20 novembre 2021 prévoit désormais une **évaluation** et une **autorisation** spécifiques pour l'utilisation de tous les produits phytopharmaceutiques en période de floraison. Il fixe en outre une **plage horaire** pendant laquelle ces traitements peuvent être réalisés. Ces prescriptions s'ajoutent à celles fixées dans les autorisations de mise sur le marché.

Abeilles / quelques adresses

- **Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB)**
- **Office pour les Insectes (OPIE) | PNA Pollinisateurs**
- **Observatoire des abeilles | Réseau APIFORME**
- **Réseau Florabeille | association Bee Friendly**
- ...

Abeilles / Témoignage

Pascal Peyvergès

Vignes en bio, sur les coteaux de la Gironde, bordelais.

“Je me forme à l'agro-écologie autant que possible et participe à divers réseaux : l'OAB et Bee Friendly par exemple, qui me permettent d'échanger sur les soins aux abeilles et d'observer la présence d'espèces étonnantes.

Je travaille avec les couvertures du sol et les engrais verts, mes parcelles sont toutes en herbes et en fleurs désormais. Mes sols se restaurent, et ça bourdonne.

Je laisse vivre les bordures et je replante actuellement des haies, dont divers arbres fruitiers (pêchers, abricotiers, ...). Je projette de creuser des mares et remonter des murets de pierres sèches.

Dans l'ensemble, mes vignes semblent bien mieux résister au stress hydrique et au gel, grâce aux herbes notamment. Les raisins sont beaux cette année 2022 malgré la sécheresse.

Je dirais qu'il ne faut pas avoir peur de laisser de l'herbe, ce n'est pas sale. Et puis, chaque vie est importante.”

Vignoble Peyvergès | OAB | Bee Friendly

Contributions / relectures / remerciements : Ludovic Crochard (MNHN), Serge Gadoum (OPIE), Colin Fontaine (MNHN), Emmanuelle Porcher (MNHN), Nora Rouiller (MNHN), Olivier Rousselle (DGAL), Cedric Sourdeau (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Nicolas Lenne (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Natacha Legroux (Chambre d'Agriculture Occitanie), Raphaël Rapp (Chambre d'Agriculture Nouvelle Aquitaine), Juliane Daussey (Chambre d'Agriculture Centre Val de Loire), Claire Ricono (Chambre d'Agriculture Bretagne), Victor Moinard (Chambre d'Agriculture Auvergne Rhône Alpes), Pascal Peyvergès (Vigneron)

Conception / rédaction / contact : Victor Dupuy (MNHN - réseau 500 ENI) - victor.dupuy1@mnhn.fr



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

AMBROISIE A FEUILLES D'ARMOISE (*Ambrosia artemisiifolia*)

Observations du réseau

L'ambrosie est déjà installée sur le territoire d'Auvergne Rhône Alpes.

Les stades observés sont assez variés, des ambrosies à peine levées jusqu'à 10-12 feuilles sont observées mais pas encore en floraison.



Plantule d'ambrosie à feuilles d'armoise

Cycle biologique



Nuisibilité



Impact sur la santé humaine



Cette plante annuelle est présente depuis plusieurs décennies en Europe. En France, Auvergne Rhône Alpes est la région la plus touchée. L'ambrosie est un véritable problème de **santé publique**. En effet, son pollen provoque des réactions allergiques. Sur une échelle de 1 à 5, son potentiel allergisant est classé à 5 (la plaçant au niveau du pollen des graminées, les plus agressifs).

Les principaux symptômes touchent l'appareil respiratoire (rhinite, trachéite et asthme), les conjonctivites peuvent être fréquentes et parfois des réactions cutanées (acnés et eczéma) apparaissent.

La période à risque pour les personnes sensibles court **de fin juillet à début octobre**, correspondant à la **période de floraison** (fleurs mâles). C'est à ce moment qu'un **pollen extrêmement allergisant** est émis à raison de plusieurs millions de grains par plante et par jour.

Méthode de contrôle

La lutte contre l'ambrosie est obligatoire (Décret n° 2017-645 du 26 avril 2017)

En Auvergne-Rhône-Alpes, tous les départements sont concernés par des arrêtés préfectoraux et des plans de lutte qui précisent les actions à mettre en œuvre.

Règles de sécurité pour les interventions :

Il faut détruire l'ambrosie (arrachage ou broyage) avant la floraison afin de limiter le risque d'allergie et avant grenaison afin de limiter le stock semencier.

- Porter des gants de travail afin d'éviter le contact avec la plante.

- Pour toute intervention en période de floraison, se protéger avec des masques anti-pollen (norme EN 149 FFP2)

Les plantes arrachées seront laissées sur place pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

Pour plus d'information

Vous pouvez consulter le portail ambroisie, à l'adresse suivante : <http://ambroisie.fredon-aura.fr>

Vous pouvez y retrouver tous les éléments réglementaires et techniques utiles notamment aux référents ambroisie, ainsi que les prochains évènements, formations, webinaires...

Evènement : les Journées de lutte contre les ambrosies ont lieu du 15 au 30 juin 2024.

Durant ces 15 jours, de nombreuses animations sont organisées, partout en France, pour sensibiliser le grand public et les professionnels aux problèmes générés par les ambrosies et encourager la mise en place d'actions de lutte.

Vous pouvez aussi nous faire part des évènements que vous organisez.

Vous avez repéré de l'ambroisie ?

Une plateforme dédiée est à votre disposition !

Vous pouvez répertorier la présence d'ambroisie directement sur le terrain et assurer la remontée d'informations grâce à la **plateforme nationale de signalement** :

signalement-ambroisie.fr

Cet outil est coordonné au niveau national par le Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA).

Dans le prochain numéro

Nous vous présenterons *Ophraella communa*, la chrysomèle qui mange de l'ambroisie à feuilles d'armoise...



COMMENT PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE L'AMBROISIE ?

Signalez sa présence grâce à **SIGNALEMENT AMBROISIE !**

Sur **SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR**
par téléphone au 0 972 376 888 ou par mail contact@signalement-ambroisie.fr

Application SIGNALEMENT-AMBROISIE disponible sur  



RAISIN D'AMERIQUE *Phytolacca americana*

Biologie et écologie

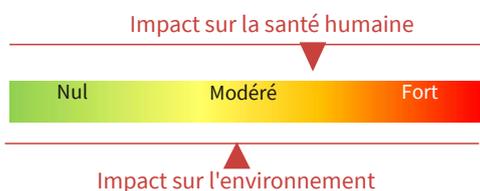
Le Raisin d'Amérique ou Pytolaque d'Amérique est une plante vivace herbacée, mesurant de 1 à 3 m. La plante émerge soit d'une souche vers la fin du mois de mai, soit de la germination des graines vers la mi-juin. Les tiges robustes sont glabres (sans poil), striées et rougeâtres. Les feuilles sont entières, alternes, ovales et grandes : 10-25 cm de long pour 3-10 cm de large.

Les **fleurs apparaissent vers fin juin** et sont de couleur blanche, parfois légèrement rosée. Celles-ci sont réunies en grappes dressées à floraison et pendantes à maturité. **A l'automne, les fruits** rouge foncé à noirâtre à maturité **contiennent 10 graines**. Un pied peut ainsi produire en moyenne 154 fruits.

La plante est originaire d'Amérique du Nord. Elle aurait été introduite en France au cours du XVII^e siècle. Utilisée à l'époque pour teinter le vin de moindre qualité, elle se serait alors échappée des cultures. Présente désormais largement en France et notre région, on la retrouve sur tout le pourtour méditerranéen, mais aussi en Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie, Espagne et Portugal. **Sa dissémination se passe exclusivement via les graines contenues dans ses fruits** dont de nombreux oiseaux tels que les merles et les grives sont friands.

Le Raisin d'Amérique s'observe fréquemment en milieux perturbés, montrant le caractère rudéral de la plante. Il affectionne les sols meubles plus ou moins acides, ainsi que les sols sablonneux. On le rencontrera ainsi aux abords de routes, sur des talus, dans des clairières, friches, coupes forestières ou lisières, mais aussi dans des anciennes sablières, ou encore en bords de rivières perturbés.

Son impact sur la santé humaine et sur l'environnement



Toutes les parties de la plante (notamment les baies) contiennent une toxine (saponine) qui en cas d'ingestion peut provoquer de sérieux troubles : maux de tête, étourdissements, troubles gastro-intestinaux, tachycardie, troubles de la vision, vomissements, salivation, soif... Des cas de mortalité auraient été signalés chez le porc, la vache et le cheval.

Sur le plan environnemental, la formation de populations étendues et relativement denses entraîne localement un **appauvrissement de la diversité en espèces**, en réduisant leur habitat disponible. C'est au niveau des zones humides et des pelouses sablonneuses pionnières, milieux au patrimoine floristique souvent très riche, que le Phytolaque d'Amérique peut avoir le plus d'impact sur la flore sauvage et les végétations les plus fragiles.



Raisin d'Amérique - plante entière



Raisin d'Amérique - fleur



Raisin d'Amérique - fruit

La gestion de la plante

En cas d'observation du *Phytolacca americana*, une intervention **le plus tôt possible** permet de restreindre les moyens qu'il faudra mettre en place pour contrôler l'espèce plus tard. Avant toute intervention, il est fortement recommandé de **porter des gants** : des substances toxiques mutagènes ont été identifiées dans la sève et celle-ci est capable de passer la barrière de la peau. En outre, la sève peut provoquer une dermatite de contact chez certaines personnes sensibles.

La gestion du *Phytolacca* peut se faire toute l'année et se raisonne selon le stade de la plante :

Jeunes plants : arrachage manuel dans la mesure où ils sont reconnaissables et très fragiles les premières semaines. Bien arracher la racine pivot.

Plants adultes : l'arrachage des pieds âgés est difficile. Il peut se faire cependant en arrachant la plante sous le pivot (rhizome). Utiliser une serfouette ou une pioche de cantonnier. Si les plantes ont été coupées en été, laisser des moignons visibles (tige de 40 cm) pour l'arrachage en hiver.

Dans des situations rendant difficile l'arrachage, on pratiquera l'intervention mécanique pour freiner les adultes.

L'idéal est de passer souvent dans les secteurs contaminés et de casser ou couper le plus bas possible la tige des pieds adultes afin d'éviter à tout prix la production de graines. Les coupes répétées vont **épuiser la plante** et réduire la durée de vie de la souche.

Espèces à enjeu pour la santé humaine

Le Plan Régional Santé Environnement vise à contribuer à l'intégration de la santé-environnement dans les politiques publiques à l'échelle régionale et locale.

Une nouvelle version de ce plan en AURA, qui portera sur la période 2024-2028 (PRSE4), vise notamment à **mieux cerner les impacts sur la santé humaine liés à l'exposition à certaines espèces animales ou végétales** et à développer l'information des différents publics concernés.



L'objectif du PRSE4 est de mettre en place, dès que possible, une **stratégie de gestion** pour chacune de ces espèces à enjeux pour la santé humaine (EESH), adaptée aux contextes locaux.

En Auvergne-Rhône-Alpes, le PRSE4 cible prioritairement 5 groupes d'espèces à enjeux pour la santé humaine qui présentent un risque d'expansion dans la région : **les ambrosies, le moustique tigre, les processionnaires du pin et du chêne, la tique et la berce du Caucase.**

Vous êtes agent ou élu d'une collectivité territoriale ?

L'Agence Régionale de Santé Auvergne Rhône Alpes et FREDON AURA proposent une **enquête à destination des agents et élus des collectivités territoriales.**

Vous pouvez y participer via ce lien : <https://framaforms.org/enquete-especes-a-enjeux-pour-la-sante-humaine-1715675575>

Votre contribution permettra aux coordinateurs des plans de gestion régionaux et départementaux portant sur ces espèces, d'élaborer et de diffuser des outils de formation, de communication, et d'aide au déploiement d'actions de terrain, qui faciliteront votre implication sur ces sujets et rendront plus efficaces vos actions.

Merci pour votre participation !

Pour tous les lecteurs du BSV JEVI :

Le BSV JEVI se fera le relai des informations importantes issues de ce plan !



SUIE DE L'ERABLE *Cryptostroma corticale*

Parution d'un guide technique

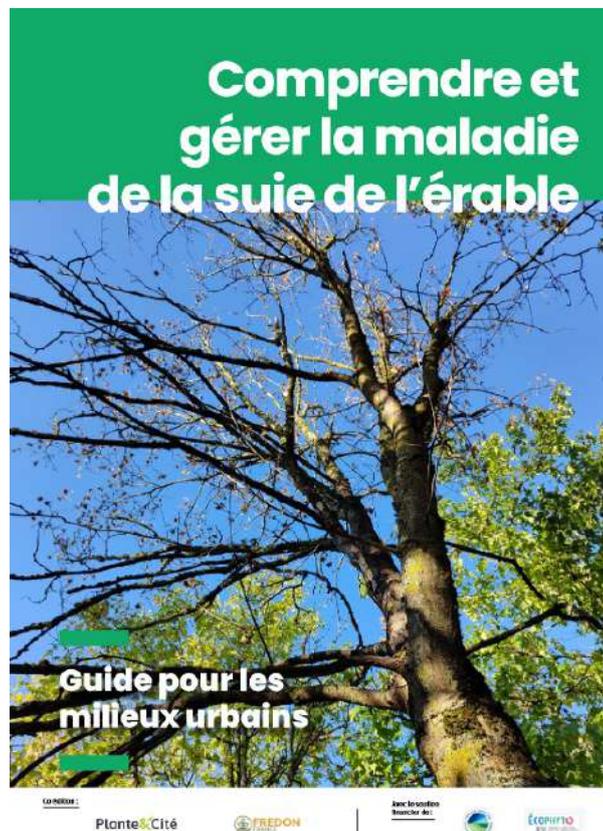
Comprendre et gérer la maladie de la suie de l'érable - guide pour les milieux urbains

La maladie de la suie de l'érable est une problématique croissante sur érables en milieu urbanisé depuis le milieu des années 2000. Provoquée par le champignon *Cryptostroma corticale*, elle présente un risque pour la santé des érables (jusqu'à la mort de l'arbre) et pour la santé humaine (par inhalation des spores). Ce double impact entraîne les gestionnaires à abattre les arbres, en limitant la dispersion des spores via la mise en place de protocoles de gestion.

Suite à des travaux de recherche récents qui permettent de relativiser l'impact sur la santé humaine et les mesures de gestion, Plante&Cités et FREDON France ont rédigé un guide pour faire le point sur la maladie et proposer des pistes pour gérer les érables malades de manière différenciée suivant le contexte du foyer observé.

Basé sur la littérature scientifique et sur le témoignages de professionnels, ce document donne des informations utiles aux gestionnaires pour intervenir en limitant au maximum l'impact sur les intervenants et la libération des spores dans l'air.

Ce document est téléchargeable gratuitement sur la page : <https://fredon.fr/publications/suie-de-lerable>



GUERIN M., MOTTET M. (2024). *Comprendre et gérer la maladie de la suie de l'érable - Guide pour les milieux urbains*. - Co édition Plante&Cités FREDON France, 24 p.





Longicorne tigre (*Xylotrechus chinensis*)



Officiellement identifié fin 2018, pour la première fois en France sur des mûriers platanes de la commune de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde), le **longicorne tigre** (*Xylotrechus chinensis*) est un capricorne d'origine asiatique. Bien qu'il n'ait pas encore été repéré en Auvergne-Rhône-Alpes, le Sud de la région présente des conditions favorables à sa présence.

Description, vecteurs d'introduction en France et plantes hôtes

Xylotrechus chinensis est un coléoptère de la famille des Cérambycides. Les adultes sont ornés de zébrures rouges, noires et jaunes lui donnant un aspect pouvant rappeler celui des frelons. Leur taille est comprise entre 15 et 25 mm. L'adulte peut voler sur environ un kilomètre en une journée. Il n'est pas dangereux pour l'humain : il ne pique pas.

Ce longicorne est originaire d'Asie (Chine, Corée, Japon) et a été repéré en 2018 en France, à Sète (Hérault) et au Bouscat (Gironde). Sa voie d'entrée sur le territoire national est très probablement celle des ports de commerce de Sète et de Bordeaux, peut-être via l'importation de marchandises, de cargaisons de bois de palette et de coffrage. En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017), en Espagne (2013 et 2018) et depuis 2023 en Italie.

X. chinensis s'attaque à tous les mûriers (*Morus nigra* L. ; *Morus alba* L.) **et en particulier aux mûriers platane** (*Morus bombycis* syn. *Morus Kagayame*), y compris ceux en pleine santé. Dans d'autres pays, il a été fait état de possibles infestations sur poiriers, pommiers et vigne mais un doute subsiste et des investigations sont toujours en cours.

Cycle biologique

Il y a peu d'information disponible sur la biologie de cet insecte. Certaines des informations données ici sont donc basées sur l'expérience de terrain de nos collègues de Fredon Occitanie et pourraient donc être amenées à évoluer.

X. chinensis vit probablement un an et évolue à travers quatre stades :

- **L'œuf**

C'est entre juin et août que les œufs sont déposés sur l'écorce de l'arbre par les adultes. Une femelle peut produire environ 80 œufs pendant sa vie d'adulte et choisira de pondre ses œufs de préférence sur la couronne de l'arbre, puis les branches et le tronc. Le stade œuf doit être relativement court, probablement d'une ou plusieurs semaines comme chez les autres Cérambycides.



Xylotrechus chinensis (adulte)



Dégât de *Xylotrechus chinensis* sur mûrier

- **La larve**

A l'éclosion, la larve va ensuite **consommer le bois tendre de l'arbre**, juste sous l'écorce. Ce bois tendre est le système vasculaire de l'arbre et assure le déplacement d'eau, des minéraux et des glucides. Protégée sous l'écorce de la plupart des prédateurs et parasites, **la larve se nourrit en creusant des galeries verticales** pour grandir jusqu'à atteindre 7 cm. Le stade larvaire dure entre 10 et 12 mois. Il se peut que la larve creuse une galerie plus profonde pour passer l'hiver. La période principale où les larves vont consommer le bois a lieu principalement de juin à novembre. Le bois consommé par la larve s'accumule sous l'écorce et provoque son décollement. **La présence de sciure au pied d'un arbre et une écorce se détachant facilement** sont des indices forts de présence de larves sous l'écorce.

- **La nymphe**

Une fois que la larve a atteint sa taille maximum, elle va creuser une galerie horizontale vers le cœur de l'arbre pour se métamorphoser en nymphe. Il devient alors très difficile de déloger la larve à ce stade. La nymphose doit probablement durer quelques semaines.

- **L'adulte**

Une fois la métamorphose terminée, l'adulte **sort de l'arbre à la fin du printemps en coupant le bois (présence de copaux)**. Un adulte a une durée de vie très courte (probablement 1 à 3 semaines) et a tendance à vouloir s'accoupler dès le premier jour. En Occitanie, nos collègues pensent que les mâles posés sur le tronc du mûrier émettent des phéromones pour attirer les femelles.

En France, **la période d'observation des adultes débute dès le retour des beaux jours et de la chaleur vers début juin**. C'est en juillet que la population d'adulte est alors la plus élevée. A partir de mi-août plus aucun adulte n'est visible ce qui laisse penser qu'ils ont une durée de vie plutôt courte. De septembre à mai, il n'est plus possible d'observer les adultes des *X. chinensis*.

Que faire en cas de suspicion ?

Le longicorne tigre est un organisme nuisible provisoirement considéré comme Organisme de quarantaine en France (arrêté du 11 mars 2022).

Il est obligatoire de déclarer toute suspicion de longicorne tigre au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) - 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 76

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON AUVERGNE RHONE ALPES dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Rédaction et animation : FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

Directeur de la publication : Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 20/06/2024 ».

Coordination et renseignements : Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - bsv.jevi@fredon-aura.fr

Crédits photo :

Si non spécifié, FREDON AURA

Raisin d'Amérique (fleur) : Cheryl Miller

*Raisin d'Amérique (fruit) : Mike Hedde**

Longicorne tigre (adulte) : Kirill Kryukov

Longicorne tigre (dégât) : EPPO